

Saur, l'allié invisible de notre quotidien

Enquête et livret réalisés par l'artiste Muriel Douru



■ Avant-propos

Autrice et illustratrice de romans graphiques documentaires, je travaille souvent pour les acteurs de terrain engagés dans le **vivre-ensemble** (j'ai collaboré avec l'ONG Médecins du monde, le Service Éducation de la Loire-Atlantique, la Mission Locale de Besançon, la Direction de la Santé Publique de Nantes...).

Saur, opérateur de l'eau, fournit un service d'**utilité publique** dont les citoyen.ne.s n'ont souvent pas conscience. C'est donc avec beaucoup d'enthousiasme que j'ai mené le projet qui m'a été confié par le Groupe : réaliser une enquête sur ses métiers afin de créer un livrable illustré pour fédérer l'entreprise et ses partenaires autour d'une **vision commune en faveur de la protection des océans**. Dans le but, également, de susciter des **imaginaires transformatifs** pour l'avenir, inspirés des retours d'expériences des collaborateur.ice.s du Groupe.

Ce livret, vous l'avez entre les mains.

Il contient le fruit de mes visites de sites et de mes échanges avec les salarié.e.s du groupe Saur à Vannes, Issy-Les-Moulineaux, La Baule, Milan et Palma de Gran Canaria. Pensé comme un **outil** d'informations et de réflexions, il fait le lien entre les collaborateur.ice.s du terrain et du siège, entre les différents pôles d'activité du Groupe, et il valorise la formidable **énergie humaine** qui se cache derrière ce miracle auquel nous ne pensons plus : **une eau de grande qualité nous est fournie, en continu et directement dans nos foyers**.

Je remercie le groupe Saur de m'avoir confié ce **passionnant projet**, ainsi que toutes les personnes chaleureuses et enthousiastes que j'ai croisées au cours de mon enquête et qui m'ont offert leur confiance.

Bonne lecture !

Muriel Douru

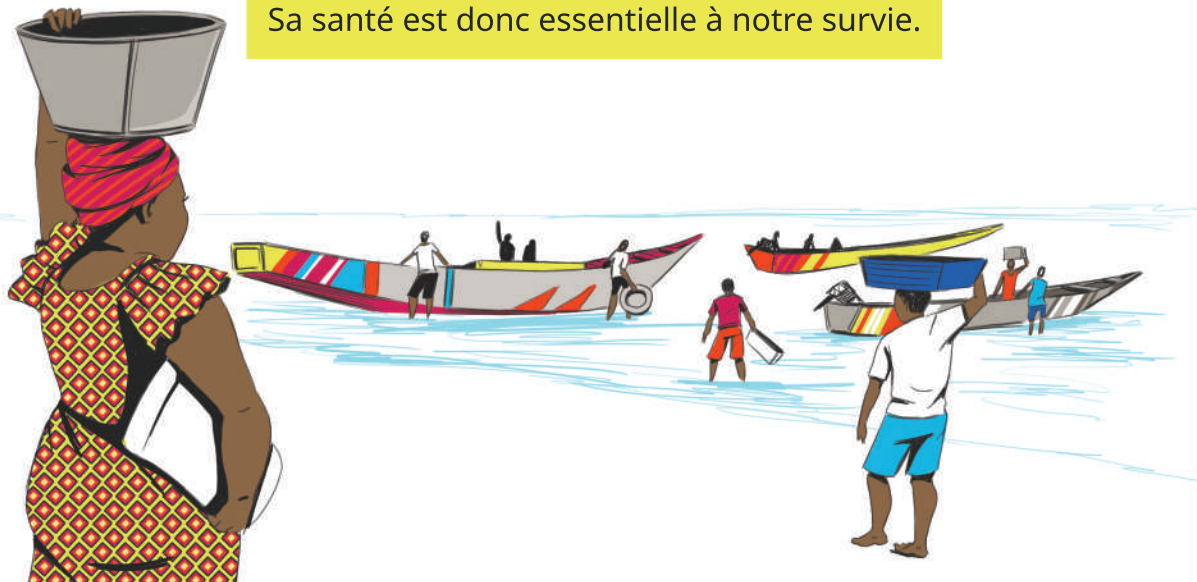
Sommaire

- ▶ **L'océan, un territoire en danger**
Pages 4 à 6
- ▶ **Saur, une entreprise dédiée à la ressource vitale**
Pages 7 à 9
- ▶ **Les Canaries ou l'eau en héritage**
Pages 10 à 13
- ▶ **La partie cachée de l'iceberg**
Page 14
- ▶ **L'industrie et l'agriculture, des enjeux stratégiques**
Pages 15 à 17
- ▶ **La conscience de jouer un rôle essentiel pour la collectivité**
Pages 18 à 19
- ▶ **Saur, une entreprise nécessaire... mais invisible**
Page 20
- ▶ **Des métiers indispensables, mais peu valorisés**
Page 21
- ▶ **Saur, l'écologie à la source**
Pages 22 et 23
- ▶ **Des innovations pour préserver la ressource**
Page 24
- ▶ **Saur, le besoin d'énergie à la source**
Pages 25 à 27
- ▶ **La RSE... sans le savoir !**
Page 28
- ▶ **La RSE, moteur éthique de l'entreprise**
Pages 29 à 32
- ▶ **La RSE, moteur économique de l'entreprise**
Pages 33 et 34
- ▶ **Saur, des femmes sur le pont**
Pages 35 à 38
- ▶ **Saur, un bateau qui anticipe les tempêtes**
Page 39

L'océan, un territoire en danger

L'océan, qui représente **70 %** de la surface terrestre, produit plus de la moitié de l'oxygène que nous respirons et nourrit directement 3 milliards de personnes.

Sa santé est donc essentielle à notre survie.

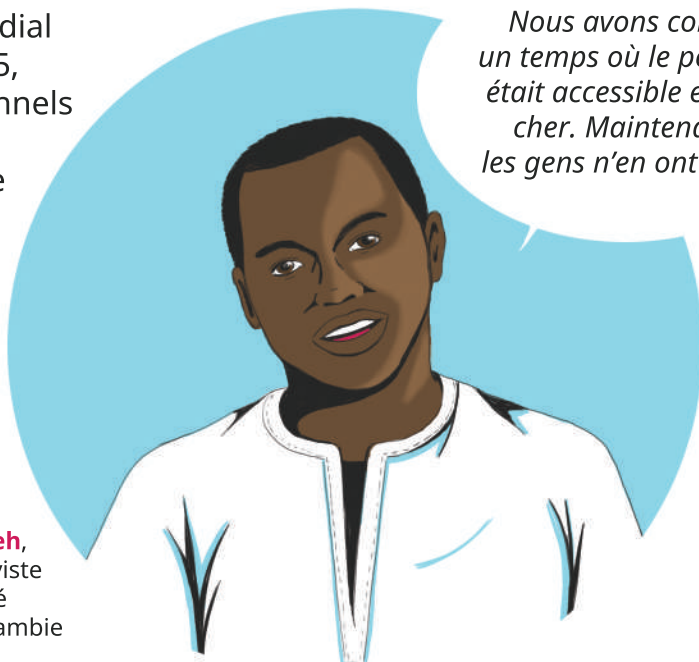


Territoire à l'abondance révolue, devenu un acteur économique majeur, il génère 61 % du PIB mondial, mais de manière déséquilibrée.

Lors du Sommet mondial sur les océans de 2025, des pêcheurs traditionnels du continent africain ont dénoncé le pillage de leurs mers par les grosses compagnies de pêche occidentales et chinoises.

Nous avons connu un temps où le poisson était accessible et peu cher. Maintenant, les gens n'en ont plus.

Mustapha Manneh,
Journaliste et activiste
de la communauté
de pêcheurs de Gambie



Avant 1975 et l'entrée en vigueur de la Convention de Londres, aucun contrôle international ne prévenait la pollution marine et l'immersion de matières dangereuses. Il y aurait, par exemple, 200 000 barils de déchets radioactifs au fond de l'océan Atlantique.



La pollution des mers ne s'est pas interrompue depuis, bien au contraire.

Qu'elle soit chimique, sonore, lumineuse ou plastique, les fonds marins subissent de nombreuses agressions d'origine humaine.



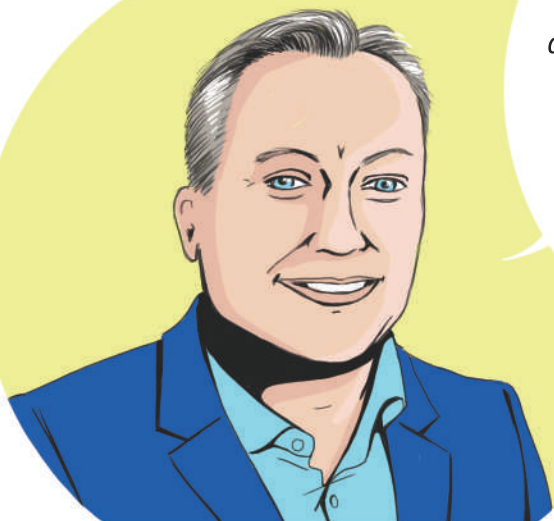
L'équivalent d'un camion poubelle de plastique est déversé, chaque minute, dans les océans !

Au rythme actuel de la pollution, il y aura plus de plastique que de poissons dans les océans en 2050.



Saur, une entreprise dédiée à la ressource

Des techniciens de terrain aux dirigeants, un constat s'impose : chez Saur, l'eau n'est pas un simple produit commercial, mais **le socle de son identité**. La place de la ressource est à la fois opérationnelle, économique, sociale et environnementale.



L'eau est un sujet incroyable et les gens que j'ai rencontrés sont des passionnés. Quand il y a des inondations dans une ville, on trouve 200 personnes tout de suite. Ils ont un côté pompier sauf qu'ils ne sont pas valorisés comme des pompiers. Et ils font un service quotidien constant : quand on tire de l'eau du robinet, il y a nos gars qui gèrent derrière.

Patrick Blethon,
Président exécutif
du groupe Saur

L'activité de l'entreprise consiste à gérer le cycle de l'eau (potabilisation, distribution et assainissement) avec la conscience d'accomplir une **mission** de service public.

Notre quotidien, c'est de gérer un bien commun, essentiel, vital qu'est l'eau et qui est sujet à un fort stress, notamment lié aux effets du dérèglement climatique.



Estelle Grelier,
Présidente de Saur France

L'attachement des collaborateurs du Groupe à la ressource transcende les frontières géographiques et se manifeste par une conscience environnementale unanimement partagée - du technicien sur le terrain aux managers - et qui s'exprime avec plus ou moins d'intensité en fonction des personnalités et des vécus.



L'eau est d'une préciosité folle or on sait qu'elle se rarifie. L'objectif de la réglementation, ce n'est pas de sauver la planète car la planète n'a pas besoin de nous. C'est plutôt de sauver l'humanité.

Bénédicte Peyrol, Vice-présidente Groupe RSE, Stratégie, Communication, Marketing et Affaires publiques, France

La nature nous a beaucoup donné. Il est maintenant de notre responsabilité de lui rendre quelque chose. Le développement durable n'est pas une destination à atteindre, mais un voyage continu qui doit guider chaque choix industriel.

Marzia Chiesa,
Directrice de la Stratégie
et du Développement durable, Sodai,
Italie



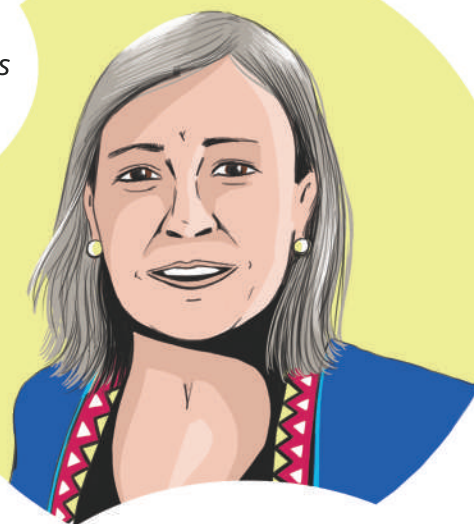
Les gens ne savent pas comment l'eau arrive au robinet. Ils ne disent pas: « Grâce à Saur, je peux prendre une douche ! » ou « Heureusement qu'il y a des stations d'épuration pour gérer mon caca ! ». L'eau du robinet n'est pas chère, par rapport à sa valeur et au travail qu'il y a derrière, surtout si on la compare au prix d'un pack d'eau. Vous en connaissez beaucoup des produits qui sont livrés à domicile, 24h sur 24 ?



Quentin Josso,
Délégué général Saur Solidarités, France

*Ma vision du futur
est compliquée en raison de la situation
environnementale ; les défis sont importants
et nous continuerons à travailler
pour éviter autant de problèmes
que possible.*

Mercedes Fernandez Couto Gomez,
Directrice générale d'Emalsa,
Canaries



*D'ici 2050,
40 à 50 % de la population
mondiale n'aura pas un accès
facile à l'eau, c'est énorme
et c'est un gros enjeu.
C'est aussi pour cette raison
que j'ai rejoint Saur.*

Etienne Chaigne,
Directeur des Systèmes d'information,
France

*Je vois le climat qui change
et qui évolue, les saisons qui se décalent,
les périodes d'été qui se font plus longues
et les hivers qui sont plus chauds.
Les tempêtes de sable qui arrivent
du Sahara et dont nous avons l'habitude,
ici, au Canaries, sont beaucoup plus
fréquentes et durent plus longtemps.
Nous avons un écosystème super délicat,
dépendant d'une marge de température
étroite et d'un climat qui est stable, or,
petit à petit, celui-ci se dérègle.*

Miguel Ángel Mendoza de la Nuez,
Responsable des Opérations de la station
d'épuration (EDAR), Barranco Seco, Canaries



■ Les Canaries ou l'eau en héritage

Le respect pour la ressource est encore plus fort chez les collaborateurs qui vivent et travaillent dans les îles. Non seulement parce que celles-ci ont les pieds dans la mer, mais également parce que ces territoires ont longtemps manqué d'un accès quotidien à l'eau potable.



*Ici, à Las Palmas,
à l'époque de nos grands-pères,
nous n'avions pas d'eau
tous les jours de la semaine.
Elle arrivait par bateau
et elle était distribuée.*



Elena Gil Cruz,

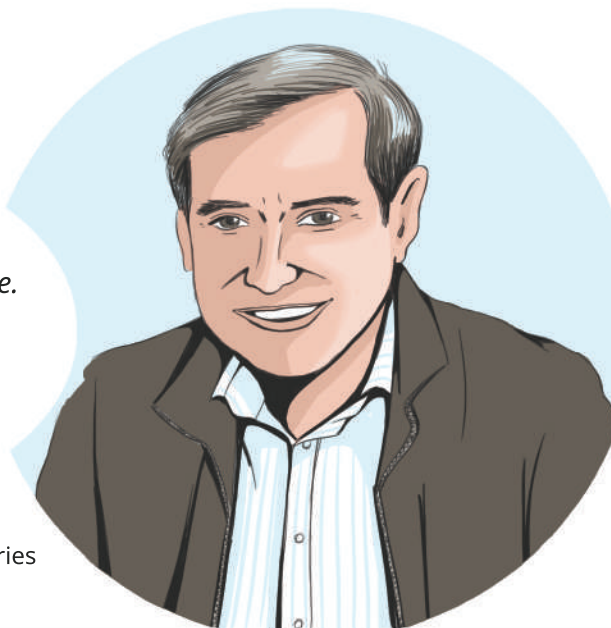
Technicienne Environnement, Emalsa,
Canaries

*Chez moi,
on fait attention à comment
on consomme, comment on dépense.
L'eau en particulier.
On achète des vêtements
et des portables de seconde main.
Le mien, par exemple, a 10 ans !*

Jesús Rey de Viñas García,

Directeur technique, Emalsa, Canaries

Le manque d'eau, sa rareté passée, ont créé une attention permanente à la ressource, attention qui est visible dans les statistiques :
la consommation d'eau dans les îles des Canaries est inférieure, par habitant, à celle du continent.



Mes parents me disaient toujours :

*« Si tu te laves les mains,
ferme le robinet, pendant que
tu te savonnes sous la douche,
ferme le robinet ! »
et je fais pareil avec
mes enfants.*

Taïda Sebastian Garcia,

Technicienne Environnement, Emalsa,
Canaries

Pas étonnant qu'un héritage
aussi fort soit à l'origine de
vocations professionnelles
et qu'il s'accompagne d'un
sens aiguë de l'engagement.

*Mon monde,
c'est l'eau, c'est comme ça.
J'aime la plage, j'aime savoir ce que
je mange et ce que je bois.*

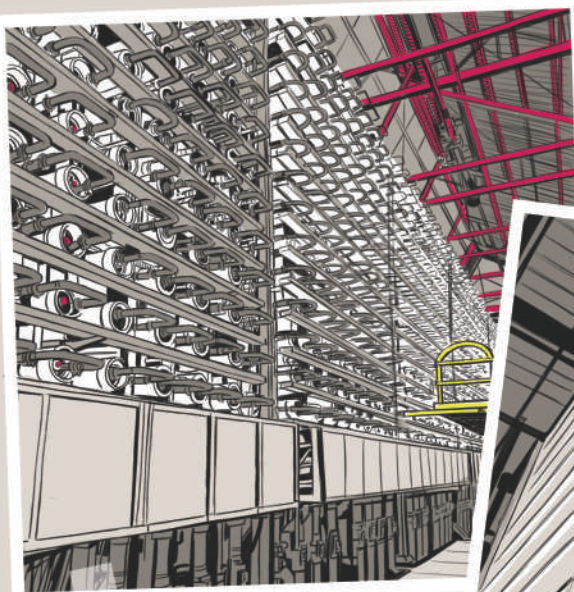
*Pour moi,
c'est fondamental
et j'y travaille. Mon quotidien,
ma motivation, c'est de travailler
dans le laboratoire parce que
je dois garantir la qualité
de l'eau qu'on obtient.*

*Le client
n'a qu'un papier et un numéro,
mais il ne sait pas le travail qu'il y a derrière.
Ce travail n'est pas connu et ce n'est pas tant
un souci. Ce qui compte c'est de savoir que,
jusqu'à la fin de la journée, j'ai participé
à ce travail fondamental qu'est
la protection de l'eau.*

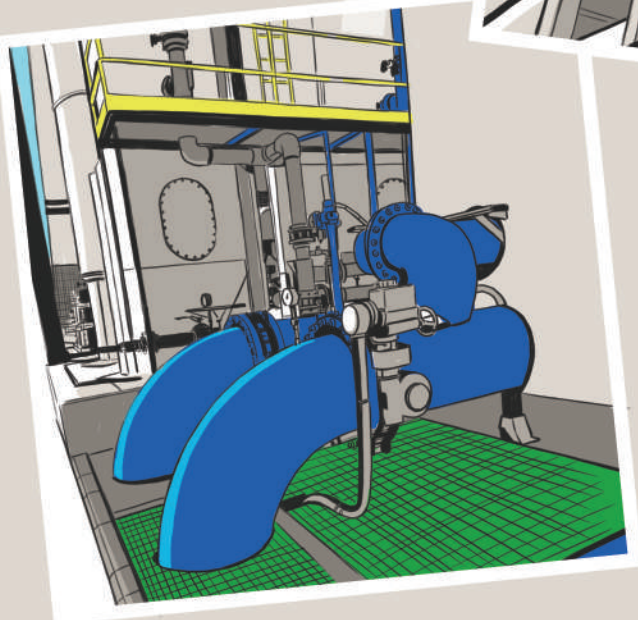
Antonio Rosales Coya,

Technicien de laboratoire
dans le Centre d'analyse
et de contrôle de qualité
du Cycle intégral de l'eau
de Gran Canaria, Emalsa,
Canaries

Responsabilité d'autant plus élevée que, dans les îles, la **dépendance** aux installations de l'entreprise est totale. Ainsi, l'usine de dessalement EDAM LP III (Estación Desaladora de Agua de Mar Las Palmas 3) fournit **80 %** de l'eau consommée par les plus de 300 000 habitants de Las Palmas de Gran Canaria, la plus grande ville des Canaries.



L'usine est une référence pour l'utilisation de la technique de l'osmose inverse, du fait de sa fiabilité, ce qui procure beaucoup de fierté aux salariés.



Des réservoirs gigantesques permettent de stocker de l'eau et garantissent 5 jours d'autonomie aux habitants de l'île, mais cette **pression sur l'usine de dessalement**, qui a des conséquences sur sa maintenance, a conduit les autorités à ordonner la construction d'une deuxième installation de l'autre côté de la ville de Las Palmas de Gran Canaria.

L'économie des Canaries dépend du tourisme et les salariés de l'entreprise Emalsa regrettent que la **préciosité de l'eau**, dont ils ont conscience grâce à leur culture et leur travail, ne soit que rarement connue des touristes qui séjournent en continu sur leurs îles.

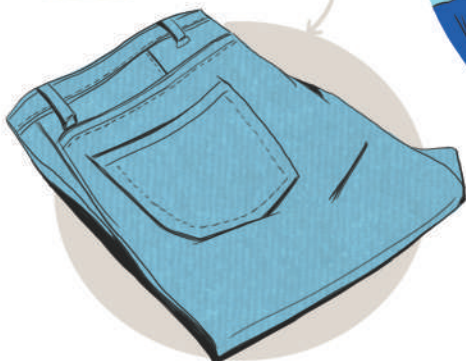
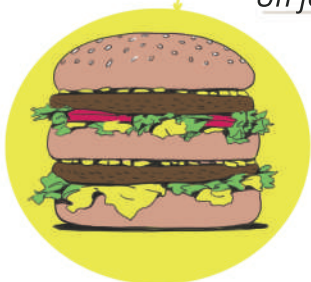
Après ma visite de l'usine, j'ai d'ailleurs eu cette révélation, le soir, en prenant ma douche dans l'hôtel de Las Palmas.



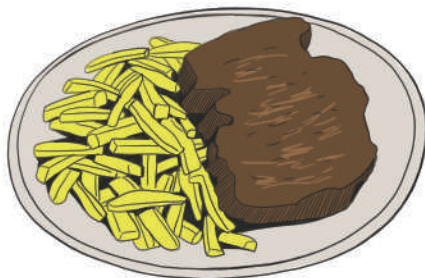
La partie cachée de l'iceberg

Pour autant, la consommation d'eau ne se limite pas à celle qui coule du robinet. Il y a un usage invisible et colossal, dont nous n'avons pas conscience : celui qui est nécessaire à la production des biens que nous utilisons au quotidien.

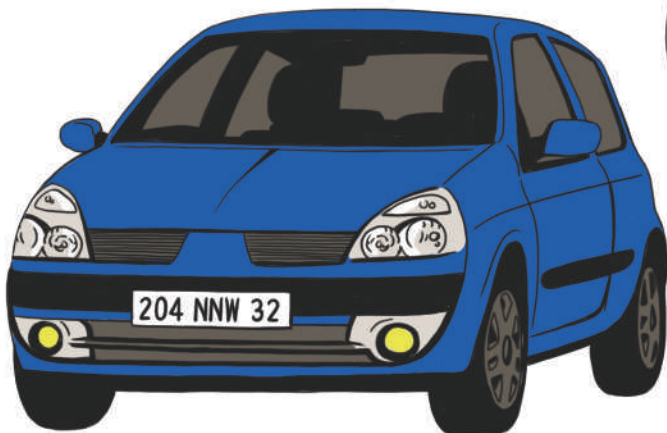
*Pour faire un Big Mac,
il faut 2 400 litres d'eau.
Un jean, c'est 10 000 litres !*



Patrick Blethon, Président exécutif
du groupe Saur



Un steak = 1500 litres d'eau



Fabrication d'une voiture
= 35 000 litres d'eau



Une paire de chaussures en cuir
= 8 000 litres d'eau

L'industrie et l'agriculture, des enjeux stratégiques

La consommation des foyers ne constitue qu'une part résiduelle en comparaison de celle de **deux géants**.

► **70 % de l'eau est utilisée par l'agriculture et 20 % par l'industrie.**

Ces secteurs sont donc identifiés comme des **leviers de croissance** économique, d'enjeu écologique, et stimulent l'innovation du Groupe. En Italie, l'une des installations clés de Sodai consiste à traiter l'eau utilisée par Trenitalia pour nettoyer ses trains et effacer les graffitis. L'eau dont se sert l'entreprise ferroviaire est initialement potable, mais Sodai milite pour que les trains puissent être lavés avec l'eau nettoyée et recyclée.

*Nous travaillons
à accompagner l'évolution
des cadres réglementaires,
en encourageant les secteurs industriels,
fortement consommateurs d'eau, à
intégrer des démarches de gestion durable
de la ressource au sein de leur modèle
économique et de leur
stratégie de long terme.*

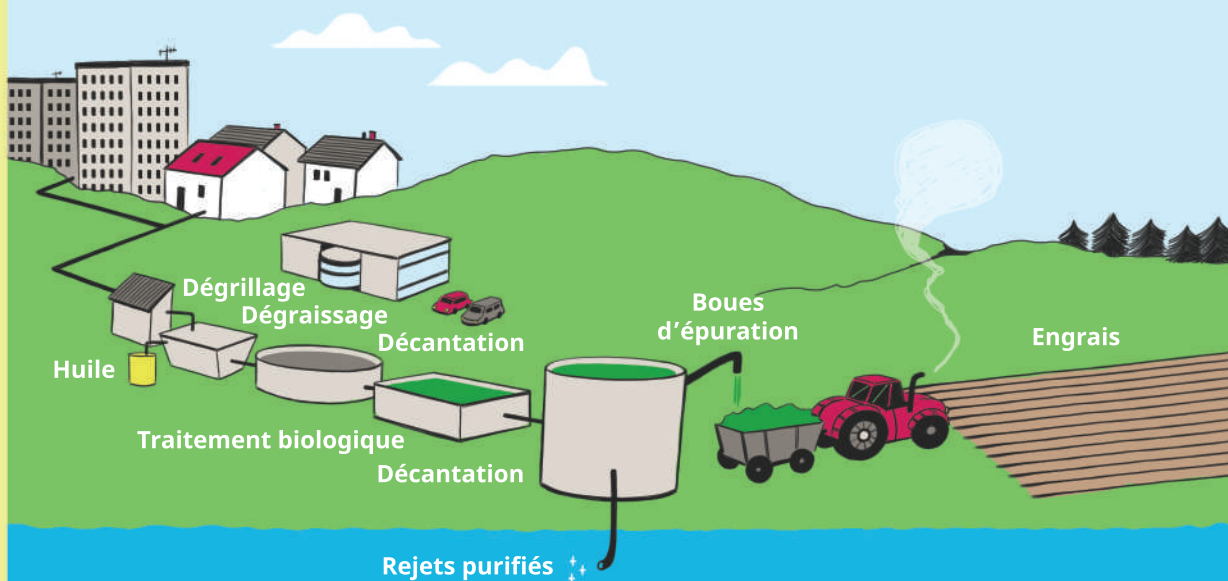
Marzia Chiesa,
Directrice de la
Stratégie et du
Développement
durable, Sodai,
Italie

Tout comme l'industrie, **l'agriculture occupe une place centrale dans les réflexions du Groupe**, à la fois comme principal consommateur de la ressource, comme responsable de pollutions complexes et comme débouché pour l'économie circulaire de l'eau.

En **Espagne**, l'eau qui sort des stations d'épuration est utilisée pour l'irrigation des terres agricoles, après des contrôles de qualité rigoureux.

En France, elle représente moins de **1 %** car son encadrement est strict. Longtemps attendu par la profession, l'irrigation agricole avec des eaux usées traitées est désormais autorisée grâce à un assouplissement de la réglementation en 2024.

A l'inverse, la récupération des **boues d'épuration** n'est pas permise aux Canaries.



Partenaire indispensable du cycle de l'eau, que ce soit par l'absorption des eaux recyclées ou par l'usage des boues comme fertilisants, l'agriculture est un enjeu prioritaire sur lequel influent des résistances culturelles et... les décisions politiques.

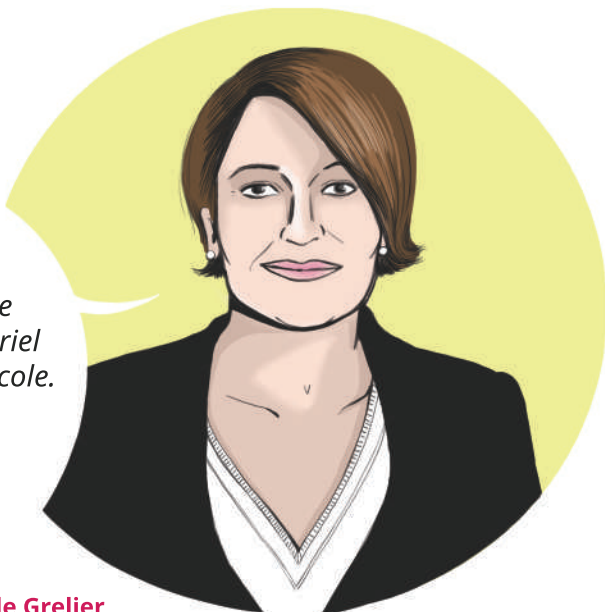


Pour les secteurs industriel et agricole, on fait deux choses : on produit une eau d'une certaine qualité parce que pour fabriquer des produits pharmaceutiques, il faut un certain niveau d'exigence, et on apporte des solutions de traitement en sortie d'usine, parce qu'il faut que l'eau rejetée dans le milieu naturel soit conforme. La loi Duplomb, par exemple, remet un pesticide hyper dangereux dans le réseau et il va falloir le traiter.

Bénédicte Peyrol, Vice-présidente Groupe RSE, Stratégie, Communication, Marketing et Affaires publiques, France

Sujet d'autant plus épineux que la facture n'est, au final, pas répartie équitablement.

Le modèle actuel n'est pas équitable puisque c'est l'utilisateur domestique qui prend en charge l'usage industriel et une grande partie de l'usage agricole. D'où le fait qu'on plaide pour une gouvernance avec toutes les parties prenantes du territoire.



Estelle Grelier,
Présidente de Saur France

La conscience de jouer un rôle essentiel pour la collectivité

Gérer une ressource aussi précieuse offre, on l'a vu, un sentiment de satisfaction aux collaborateurs de l'entreprise. Le respect que cela inspire va du plus haut niveau de la hiérarchie...

Patrick Blethon,
Président exécutif
du groupe Saur



Au moment du Covid, il y avait les médecins, les infirmiers, le médical qui étaient en première ligne et en deuxième ligne, c'était qui ? C'étaient nos agents sur le terrain.

Estelle Grelier,
Présidente de Saur
France

Nos collaborateurs sont les soldats du feu qui luttent contre les effets du dérèglement climatique au quotidien. Leur sensibilité aux enjeux est beaucoup plus forte qu'on ne le pense.

... jusqu'aux acteurs de terrain.

Mickaël Roseau,
Chercheur
de fuites à
La Baule,
France



On est content de notre métier quand on trouve la fuite et on sera encore plus content quand elle sera réparée car alors, on saura combien de mètres cubes d'eau on a économisés.

Ceci n'est pas une piscine !

*Bien que je travaille
avec des eaux usées, c'est
satisfaisant de savoir que j'accomplis
une fonction très importante
d'un point de vue environnemental
et aussi que je rends service aux humains
qui ne s'en rendent pas compte.*

Station d'épuration
de Gran Canaria

Basilio Martel Muñoz,
Sous-directeur Assainissement,
Emalsa, Canaries

Saur, une entreprise nécessaire... mais invisible

L'invisibilité du service est une récurrence chez les collaborateurs du Groupe. Ils déplorent souvent que le grand public ne soit pas conscient de la logistique complexe, de la maintenance et des contrôles rigoureux nécessaires à la livraison, en continu, de la ressource essentielle à sa survie.



Les habitants voient l'eau potable comme quelque chose de normal. Ils ne sont pas conscients de la logistique, de la maintenance et des contrôles qui sont nécessaires pour qu'elle existe.

Juan Carlos Mayor Gonzalez,
Technicien responsable de l'Instrumentation eau potable et assainissement, Emalsa, Canaries

Pierre Jacquemot,
Responsable Achat énergie Groupe, France

Nous sommes dans un service absolument essentiel. Si le téléphone portable ne marche pas à un moment, tu peux t'en passer, mais pour l'eau potable et les toilettes, c'est plus urgent !



Des métiers indispensables... mais peu valorisés

La satisfaction d'exercer un travail d'**utilité sociale**, fréquemment rencontrée, ne masque pas la pénibilité ressentie par les acteurs de terrain.

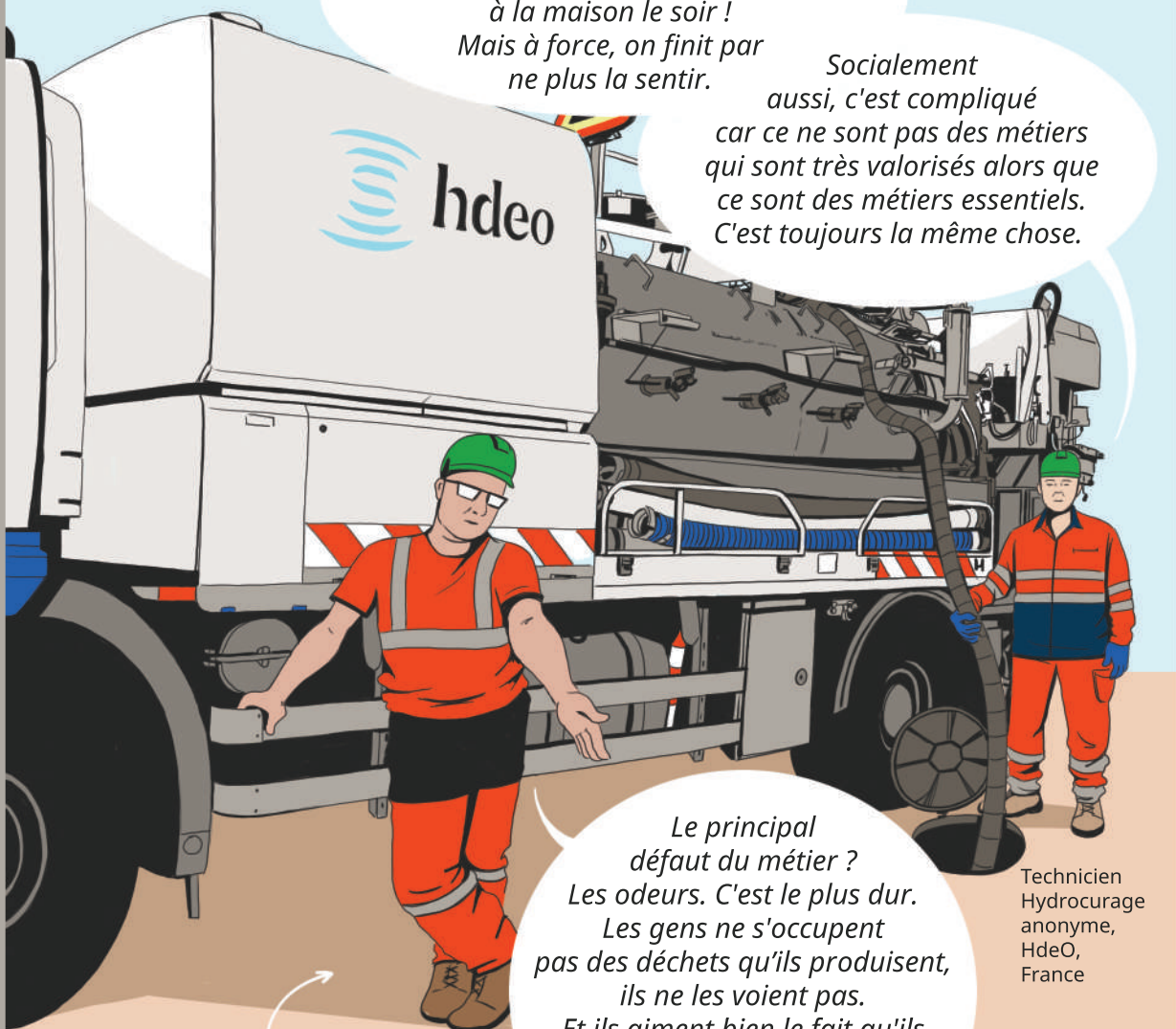
*L'odeur c'est chiant
les 3-4 premiers mois et c'est surtout
ta femme qui gueule quand tu rentres
à la maison le soir !
Mais à force, on finit par
ne plus la sentir.*

*Socialement
aussi, c'est compliqué
car ce ne sont pas des métiers
qui sont très valorisés alors que
ce sont des métiers essentiels.
C'est toujours la même chose.*

*Le principal
défaut du métier ?
Les odeurs. C'est le plus dur.
Les gens ne s'occupent
pas des déchets qu'ils produisent,
ils ne les voient pas.
Et ils aiment bien le fait qu'ils
ne les voient pas.
C'est une façon de déléguer
le problème à d'autres.*

Jacky Benoit,
Technicien
Hydrocurage,
HdeO,
France

Technicien
Hydrocurage
anonyme,
HdeO,
France



Saur, l'écologie à la source

La dimension environnementale de l'entreprise, intrinsèquement liée à la ressource vitale qu'elle administre, se concentre sur la sobriété et l'économie circulaire. La sobriété est principalement recherchée à deux niveaux : **dans la préservation de l'eau et la baisse de la consommation d'énergie.**



*Je suis
tellement précieuse
que Saur fait tout pour me
récupérer ou me réutiliser !*

*La base
de notre modèle économique,
c'est "plus les gens consomment,
plus on a de revenus" or nous avons
démonstré ce modèle parce que nous
voyons bien qu'il a une fin.*

De la recherche de fuites à l'utilisation de l'IA, l'objectif est d'atteindre des taux de rendement élevés sur les réseaux.

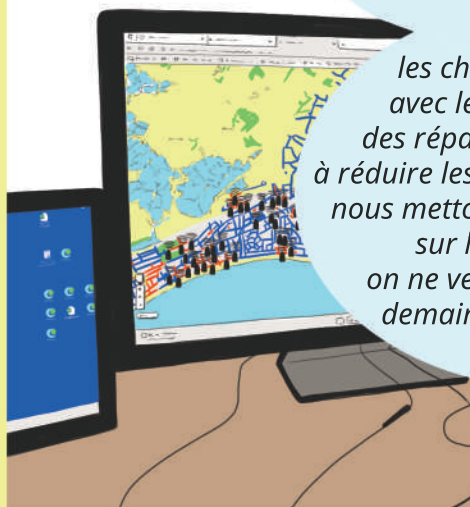
*Désormais,
on invite les gens
à préserver la ressource
pour ne pas que, collectivement,
nous cassions la branche
sur laquelle nous sommes
assis.*



Estelle Grelier,
Présidente de Saur
France

*On est à 91 %
de rendement de réseau
sur le secteur, c'est très bon !*

*Nous,
les chercheurs de fuites
avec le service en charge
des réparations, contribuons
à réduire les pertes. Le plus souvent,
nous mettons des « pansements »
sur les fuites, mais si
on ne veut pas que ça refuie
demain, il faut renouveler
le réseau.*



Mickaël Roseau,
Chercheur de fuites
à La Baule, France

La réutilisation de l'eau revient constamment comme un enjeu prioritaire. Solution d'avenir pour faire face au stress hydrique, son déploiement varie selon les contextes nationaux. Très restreinte en **France** à cause d'un cadre législatif contraint ...

On a les technologies pour pouvoir réutiliser l'eau usée, mais d'un point de vue règlementaire, on n'est pas autorisé à le faire. Cette eau, qui n'est pas potable, mais qui est quand même propre, on pourrait l'utiliser pour nettoyer certaines voiries ou le curage des réseaux or, pour le moment, elle est rejetée.

Loïc Canno,

Directeur des Activités hydro
Ouest et Centre-Ouest,
Vannes,
France

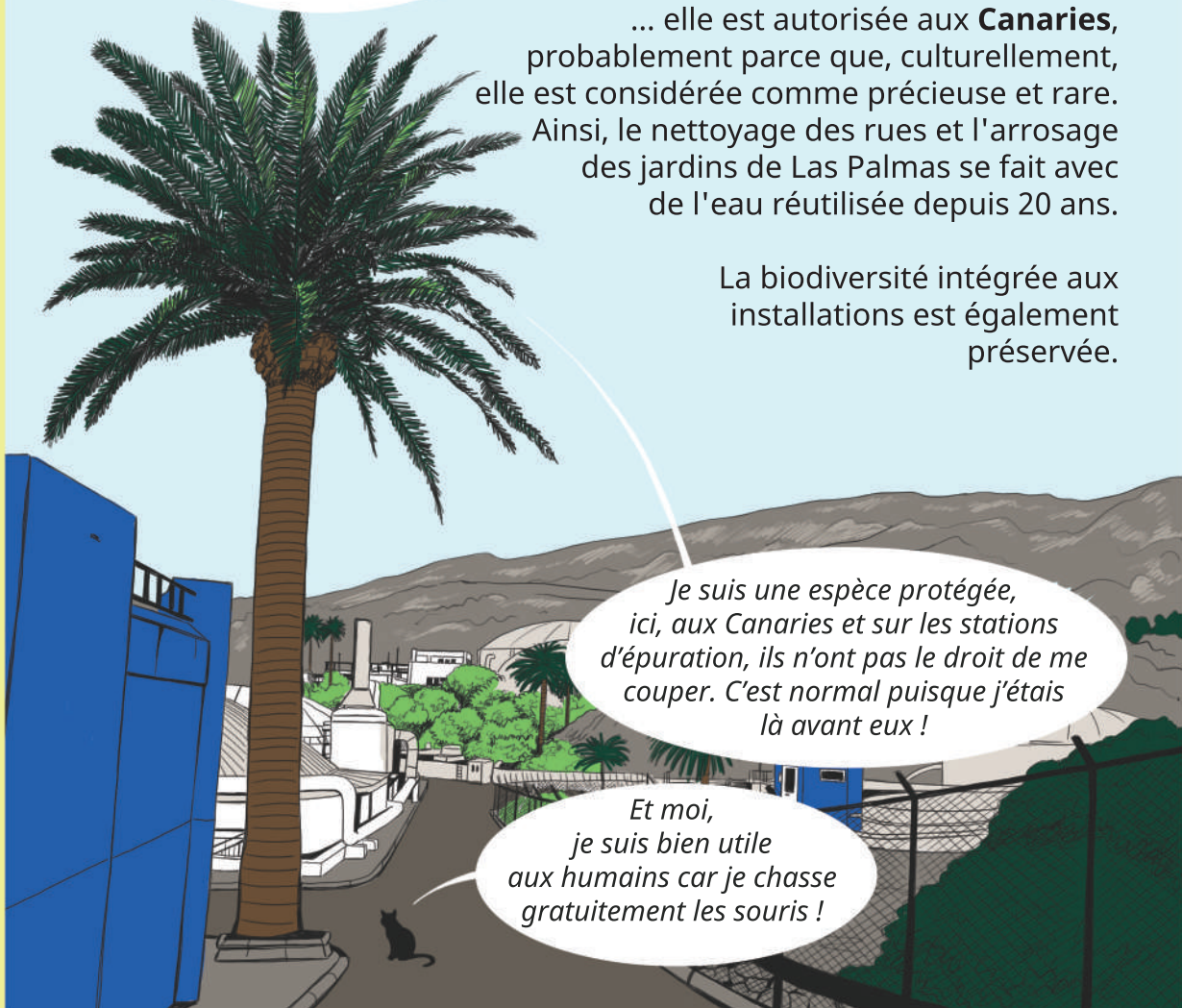


... elle est autorisée aux **Canaries**, probablement parce que, culturellement, elle est considérée comme précieuse et rare. Ainsi, le nettoyage des rues et l'arrosage des jardins de Las Palmas se fait avec de l'eau réutilisée depuis 20 ans.

La biodiversité intégrée aux installations est également préservée.

Je suis une espèce protégée, ici, aux Canaries et sur les stations d'épuration, ils n'ont pas le droit de me couper. C'est normal puisque j'étais là avant eux !

Et moi, je suis bien utile aux humains car je chasse gratuitement les souris !



Des innovations pour préserver la ressource

Les collaborateurs du Groupe ne manquent pas d'**imagination** pour que le changement de paradigme ne reste pas théorique.

Aux Canaries

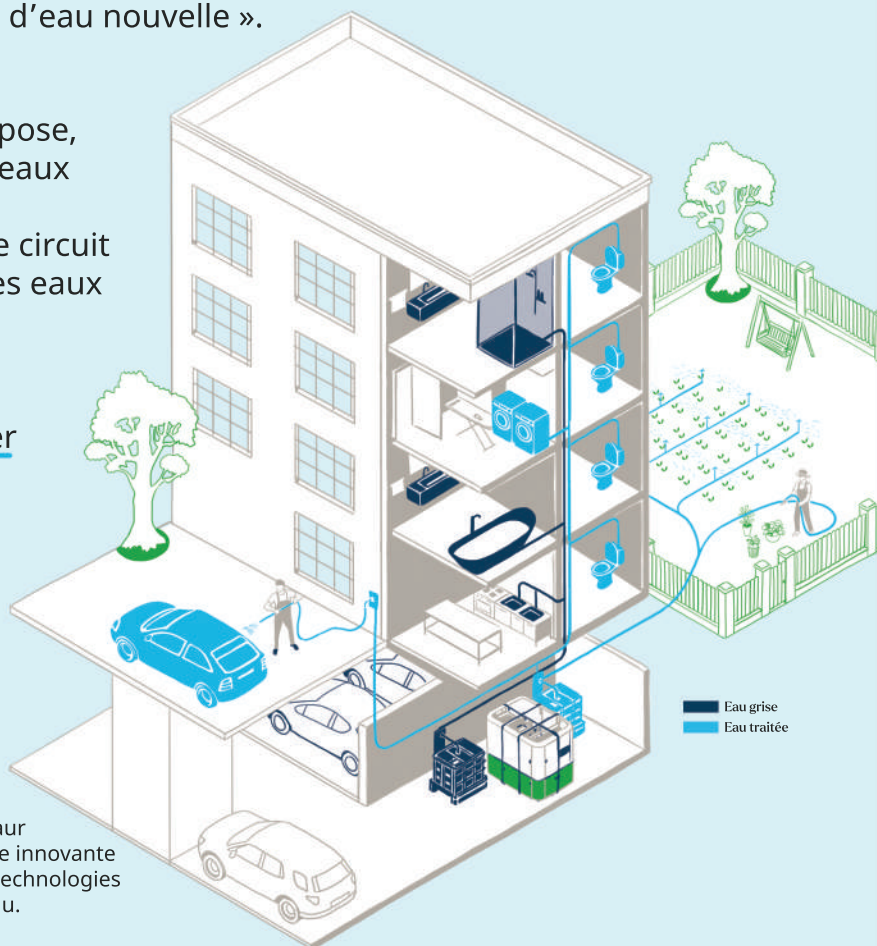
L'objectif d'Emalsa est de transformer les stations d'épuration en usines de ressources (*biofactories*) où l'eau n'est plus un déchet mais un produit valorisable, au même titre que les boues transformées en biogaz.

En Italie

Les équipes de Sodai ont mis en place un système basé sur la blockchain pour attribuer une « carte d'identité » à chaque mètre cube d'eau recyclée, permettant ainsi une traçabilité, une transparence et la création de « crédits eau » innovants. Cela offre aux usagers la possibilité de devenir des « générateurs d'eau nouvelle ».

En France

Odalie* propose, pour les nouveaux bâtiments, un système de circuit innovant où les eaux des douches et cuisines sont traitées pour alimenter les toilettes ou l'arrosage.



* Odalie est née de l'association entre Saur et InovaYa, entreprise innovante spécialisée dans les technologies du traitement de l'eau.

Saur, le besoin d'énergie à la source

Économiser l'eau d'un côté, économiser l'énergie de l'autre.

La **décarbonation** de l'entreprise est un enjeu stratégique et pas seulement éthique, à la croisée des contraintes financières, de l'innovation technologique et de la transformation opérationnelle. Elle est confrontée à la politique du court terme qui freine les investissements.

Pierre Jacquemot,
Responsable Achat énergie Groupe,
France

*Avant,
les concessions de sites duraient
20 à 30 ans. Aujourd'hui, 5 à 10 ans.
Pour l'ouverture à la concurrence, forcément,
c'est mieux ! Mais ça freine l'amortissement
de nos investissements, sur la solarisation
des sites, par exemple.*



Une nouvelle directive européenne sur les eaux résiduaires urbaines impose un objectif de neutralité énergétique aux grandes stations d'épuration d'ici 2045, mais le Groupe est mobilisé pour réduire son empreinte carbone dès à présent.
Sur ses installations ...

*Notre activité
est électro-intensive, c'est-à-dire
que nos usines d'assainissement
utilisent énormément d'énergie.
Nous utilisons également l'IA
pour réduire les consommations et
pour arriver à une optimisation en temps réel.
L'IA sait aussi faire du prédictif !
Ce qui nous permet de faire des choses
qu'on ne savait pas faire avant
et d'en accélérer d'autres. L'enjeu n'est
pas que de faire des économies, mais
de réduire notre consommation
d'énergie.*

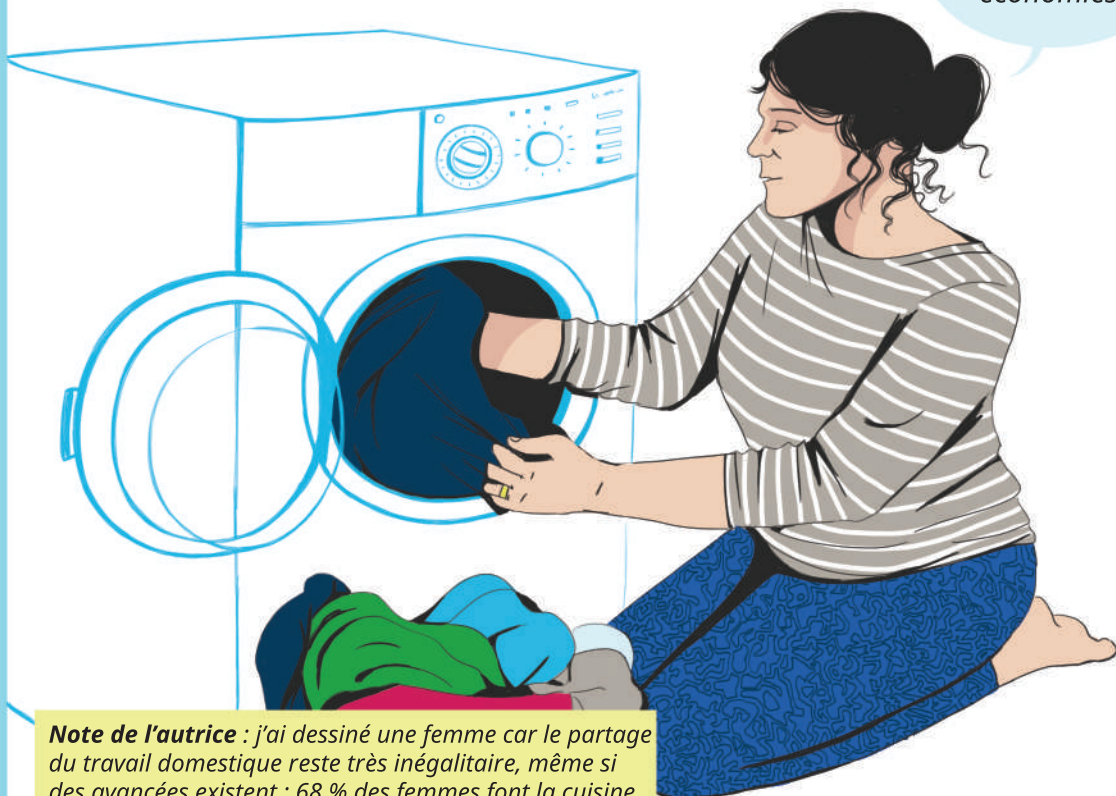


Etienne Chaigne,
Directeur des Systèmes d'information, France

... dans les usages...

*Je vais la faire tourner
cette nuit.*

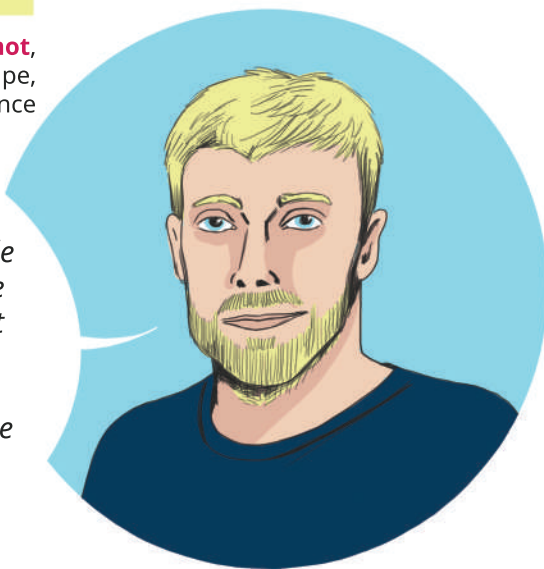
*Comme ça,
je vais faire des
économies !*



Note de l'autrice : j'ai dessiné une femme car le partage du travail domestique reste très inégalitaire, même si des avancées existent : 68 % des femmes font la cuisine ou le ménage chaque jour, contre 43 % des hommes (Source : Observatoire des Inégalités - 2025)

Pierre Jacquemot,
Responsable Achat énergie Groupe,
France

*Les moyens de production
d'énergie renouvelable sont arrivés
plus vite que les changements d'habitude
des consommateurs qui pensent encore
qu'il vaut mieux utiliser l'énergie durant
la nuit plutôt qu'en journée, alors
qu'aujourd'hui... c'est l'inverse !
Il faut consommer l'énergie renouvelable
quand elle est produite et donc
changer les habitudes
des consommateurs.*



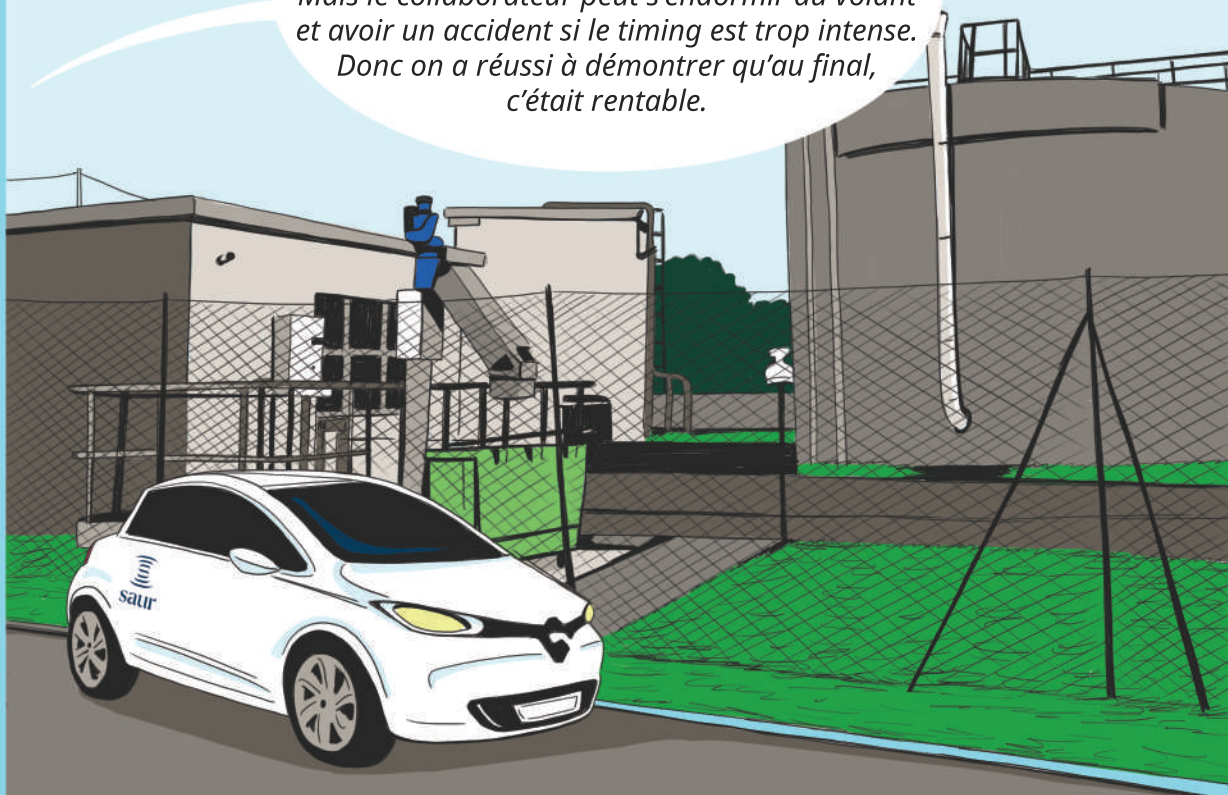
... et dans sa flotte qui représente, pour le moment, un quart des émissions de CO2 de l'entreprise. Un projet d'électrification est en cours pour 2 500 véhicules estampillés Saur.

L'implication politique change vraiment la donne.

Tant qu'on ne met pas en place des incitations concrètes, financières ou autre, pour les particuliers comme pour les entreprises, les choses avancent lentement. Là, dès que l'État a instauré une taxe incitative, en un mois, on avait notre feuille de route et toutes les entreprises ont suivi. La réglementation peut être un catalyseur très positif au changement.

On y gagne en termes de frais d'essence, de bruit, de pollution, mais aussi de sécurité au volant. Des études montrent que dans une voiture électrique, les gens ont tendance à mieux respecter les limitations de vitesse parce qu'ils se méfient de l'autonomie.

On pourrait se dire que le commercial qui est obligé de s'arrêter toutes les 2 heures pour recharger sa voiture, c'est pas très rentable. Mais le collaborateur peut s'endormir au volant et avoir un accident si le timing est trop intense. Donc on a réussi à démontrer qu'au final, c'était rentable.



La RSE... sans le savoir !

L'exemple du commercial au volant, c'est de la RSE... **sans être identifié comme tel.**

La Responsabilité Sociale des Entreprises (RSE) désigne la contribution des entreprises aux enjeux du développement durable et encourage les organisations professionnelles à avoir un impact positif sur la société, tout en étant économiquement viables.

Composante intégrée à la gestion opérationnelle et financière de Saur, son rôle n'est pourtant pas toujours connu - y compris chez les collaborateurs du Groupe.



Bénédicte Peyrol,
Vice-présidente Groupe RSE,
Stratégie,
Communication,
Marketing
et Affaires
publiques,
France

*Il y a
une salariée sur le terrain
à qui j'ai dit que j'étais Directrice
de la RSE et elle m'a répondu :
« C'est quoi la RSE ? » !
Mais c'est hyper compliqué d'expliquer
ce que fait une Direction RSE parce que
notre action est transversale.*

*On va toucher tout
autant à des sujets dont
s'occupent les RH
- l'égalité femmes-hommes,
le handicap, etc. - qu'à des sujets
liés aux directions
opérationnelles ou
à l'environnement.*

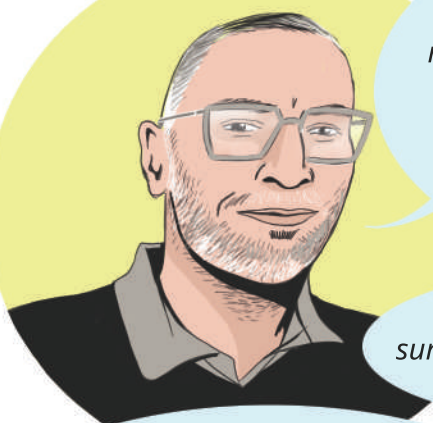
*La RSE, pour moi,
c'est mettre les gens autour de la table
pour faire mieux que ce qu'on fait déjà,
mais aussi apporter une dose
de collectif et d'ambition.*

La RSE, moteur éthique de l'entreprise

La RSE montre pourtant toute son utilité quand des salariés s'en réclament indirectement, en parlant de santé et de sécurité au travail.



Pas toujours identifiée par son nom technique, **la RSE** est parfois réduite dans ses enjeux ou questionnée dans le fond...

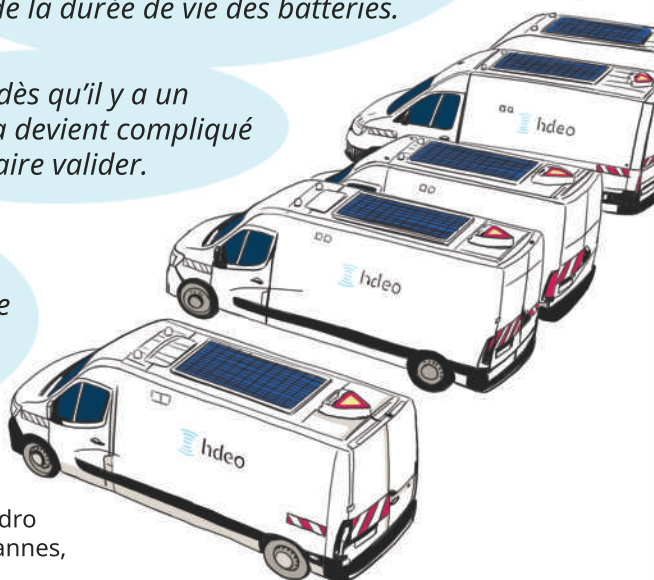


On a voulu installer des panneaux solaires sur les fourgons parce que c'est aligné avec notre stratégie d'électrification de notre flotte. Et sur le terrain, on voit les bénéfices : plus d'autonomie pour les outils, moins de passages en recharge, moins de carburant consommé et préservation de la durée de vie des batteries.

Mais dès qu'il y a un surcoût, ça devient compliqué à faire valider.

On voit bien comment la RSE se confronte parfois au réalisme économique, même quand tout le monde comprend que c'est une démarche RSE cohérente et qu'on y gagnera sur le long terme.

Loïc Canno,
Directeur des Activités hydro
Ouest et Centre-Ouest, Vannes,
France



... mais, loin d'être désapprouvée par les collaborateurs, elle est vue comme un **engagement éthique de l'entreprise** et un moteur efficient qui se répercute dans tous les secteurs de l'entreprise. Même les plus inattendus.

J'ai toujours dit que l'environnement passe par la finance. J'ai été critiqué pour cela. Mais penser que la transition environnementale peut se faire sans une finance durable est une erreur : ce sont les mécanismes financiers qui orientent les investissements, structurent le long terme et rendent les engagements crédibles.

Patrick Blethon,
Président exécutif du groupe Saur



Les financements ont commencé à se verdifier avec les enjeux de la RSE parce que la finance mondiale, et en particulier européenne, s'est imposée beaucoup de contraintes et d'ambitions sur ces sujets. Plus qu'aux États-Unis et plus que l'État lui-même d'ailleurs qui challenge d'abord les entreprises.

Les bonds, ce sont les obligations en anglais et Sustainability Linked, ça veut dire qu'elles sont liées à des critères RSE. Saur va mesurer trois critères : ses émissions de carbone, le pourcentage de femmes dans sa direction et, par exemple, le taux de rendement des réseaux, et si ces critères ne sont pas atteints, le coût de la dette va monter.

Il y a une deuxième catégorie d'actifs qui a été développée, ce qu'on appelle les Green bonds, les obligations vertes. Par exemple, je lève 500 millions de dettes, et en tant qu'émetteur de dettes, je m'engage à ce que ces 500 millions soient uniquement affectés à des projets qui respectent l'environnement ou qui contribuent à des projets de développement durable.

Chez Saur, on a émis des obligations vertes qu'on a appelées bleues, en référence à l'eau. C'est la première fois que ça se fait et c'est une façon d'annoncer que chez nous, nos investissements ne seront pas que verts, mais bleus, parce qu'ils seront associés à des projets de distribution, d'assainissement, de gestion ou d'amélioration et de préservation de la ressource eau.

Alice Schmauch,
Directrice financière Groupe,
France



La RSE, moteur économique de l'entreprise

La RSE suscite régulièrement du scepticisme, alimenté par un contexte politique et réglementaire mouvant. Entre des discours publics qui minimisent son importance et des normes qui s'empilent sans toujours sembler cohérentes, certains collaborateurs ont le sentiment d'une RSE "déconnectée du réel". **Une charge de plus** à gérer.

Et ce, de la direction...

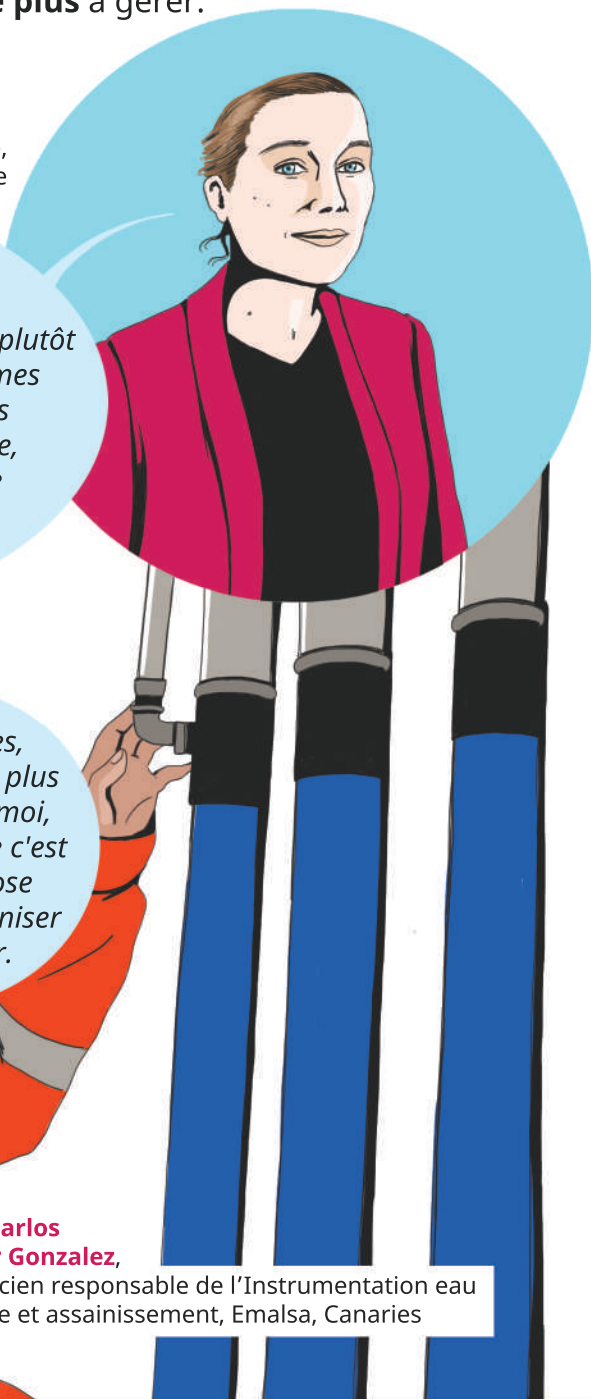
Alice Schmauch,
Directrice financière Groupe,
France

Il y a parfois une dichotomie entre ce qui est imposé aux entreprises versus le discours ambiant et ce que l'État fait ou plutôt ne fait pas. L'Europe qui pousse les normes de manière parfois contre-productives car elles sont lourdes à mettre en place, technocrates, avec des obligations de reporting importantes. Ça manque un peu de pragmatisme !

... aux acteurs de terrain.

Les contraintes, les normes, c'est plus de travail pour moi, mais j'estime que c'est une bonne chose car il faut s'organiser pour avancer.

Juan Carlos Mayor Gonzalez,
Technicien responsable de l'Instrumentation eau potable et assainissement, Emalsa, Canaries



La RSE n'est pourtant jamais un à-côté, ni une contrainte isolée. Elle est intimement liée à la **survie économique de l'entreprise**. Elle structure ses choix, renforce sa compétitivité et s'inscrit pleinement dans une stratégie de long terme.

La RSE n'est pas un coût, mais un levier stratégique. Elle façonne notre manière d'innover, d'interagir avec nos clients et de rester compétitifs sur le long terme.

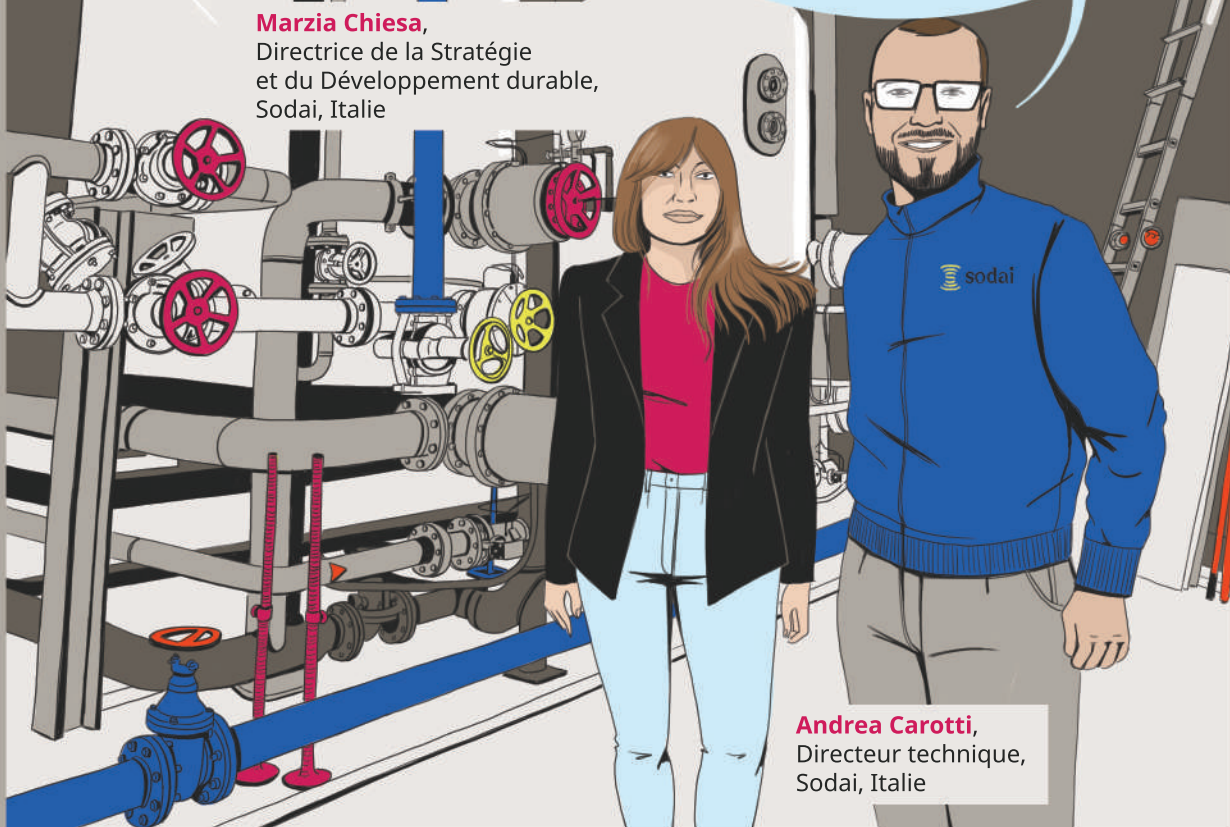
Lorsque les enjeux de durabilité sont intégrés aux décisions business, l'impact environnemental et la performance économique se renforcent mutuellement. Tant sur le plan professionnel que personnel, contribuer à la protection de l'eau donne un véritable sens à notre travail.

Malgré la croyance de nombreux entrepreneurs selon laquelle négliger l'environnement augmenterait les profits, les données comparatives montrent l'inverse.

Le développement durable est un investissement, non un coût, et ne pas agir aujourd'hui expose les entreprises et la société à des dépenses bien plus importantes à l'avenir en raison du changement climatique et des dommages environnementaux.

Marzia Chiesa,
Directrice de la Stratégie
et du Développement durable,
Sodai, Italie

Andrea Carotti,
Directeur technique,
Sodai, Italie



Saur, des femmes sur le pont

L'autre volonté c'est d'agir pour la **féminisation de l'entreprise**.

Le Groupe vise **40 %** de femmes à des postes exécutifs d'ici 2030, en respect de la loi Rixain française de 2021 qui a pour objectif de rompre avec l'inégalité de genre dans les instances dirigeantes des entreprises.

Les femmes sont encore largement sous-représentées dans les instances dirigeantes des entreprises. Je pense qu'il faut 30 % de femmes minimum dans les COMEX pour que les comportements à l'égard de celles-ci évoluent et que leur place devienne plus naturelle parce que sinon, on reste dans la marginalité.

À 30 %, quand je parle dans un COMEX, je ne suis pas la femme du COMEX qui parle, je suis une membre du COMEX qui parle.

J'ai beaucoup de femmes dans mon équipe, ça change ! C'est d'ailleurs marrant de constater que l'augmentation du nombre de femmes dans les entreprises, et notamment à des postes à responsabilité, suscite des réactions, pas toujours positives, alors que quand il n'y a que des hommes ça ne déclenche strictement aucun commentaire !

Alice Schmauch,
Directrice financière Groupe,
France



Si les femmes rencontrées sur le terrain, dans les bureaux et les usines, disent ne pas avoir subi de sexisme...

*Je suis
en charge d'une thématique
très technique dans l'usine.
Ça fait 20 ans que je suis dans l'entreprise
et 20 ans que je suis la seule femme
à ce poste !*

*C'était difficile
au début, forcément,
mais je n'ai jamais eu
de problème pour me faire
respecter. Mon équipe
est composée de trois hommes,
trois compagnons de travail,
et ça se passe
bien.*

Laura De Lorenzo Ramos,
Technicienne
en électricité,
Emalsa,
Canaries

... elles restent rares sur le terrain opérationnel.
Sûrement parce que les préjugés ont la vie dure !

*Je pense
que c'est un métier physique,
certes, mais accessible aux femmes
comme aux hommes avec les outils
dont nous disposons aujourd'hui.*

*Selon moi,
il y a encore beaucoup
de préjugés à
cet égard.*

Mickaël Roseau,
Chercheur de fuites
à La Baule, France

Des idées préconçues que les femmes rencontrent lors de leurs études, de la part de professeurs ou de proches, **et qui ont des conséquences sociétales** : alors que les filles réussissent mieux scolairement, elles sont moins nombreuses que les garçons à poursuivre des études supérieures en mathématiques et, au final, elles ne représentent que **24 %** de la population totale des ingénieurs en activité !

Concrètement, je n'ai jamais eu à considérer que le fait d'être une femme dans ce milieu était un frein à ma carrière. Au contraire, mes collègues masculins, très nombreux dans les équipes techniques, ont toujours été respectueux et je n'ai jamais eu de mal à me faire entendre. J'ai même l'impression que d'être une femme apporte une forme d'apaisement dans les échanges.

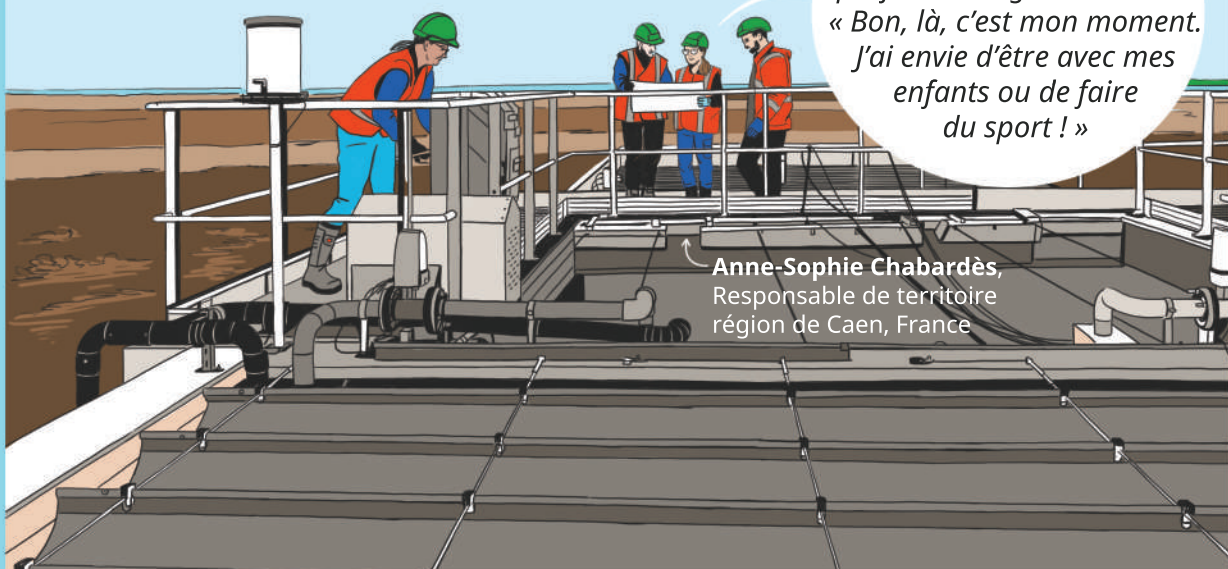
J'ai connu un temps où j'étais la seule femme à une réunion, mais ce n'est plus le cas. Même les coupes de nos tenues ont évolué car elles sont désormais adaptées aux corps féminins, contrairement au début.

Sur mon poste, je ne vois aucune différence physique entre un homme et une femme. La vraie différence entre nous, c'est évidemment la maternité. J'ai 3 enfants et mes grossesses ne m'ont pas empêchées de progresser dans mon métier, mais ça demande beaucoup d'organisation.

Dans un métier de continuité de service comme le mien, il faut avoir du relais et si je suis bien accompagnée par mon mari, j'ai bien conscience que toutes les femmes n'ont pas cette chance.

L'équilibre vie pro - vie perso est essentiel. Il faut parfois être égoïste et dire : « Bon, là, c'est mon moment. J'ai envie d'être avec mes enfants ou de faire du sport ! »

Anne-Sophie Chabardès,
Responsable de territoire
région de Caen, France



En revanche, les femmes aux postes de direction estiment devoir travailler et surtout, **faire leurs preuves**, davantage que les hommes. Comme si elles devaient « *mériter* » leur place. Elles témoignent également du sexisme qu'elles ont rencontré dans leur carrière.

Au début de ma carrière, ce n'était pas facile. J'étais une femme et j'étais jeune, dans un environnement traditionnel et dominé par les hommes. J'ai essayé de minimiser ces aspects, jusqu'à adopter un style vestimentaire plus masculin, mais cela ne suffisait pas. Je me souviens d'une réunion où je devais présenter un projet.



Marzia Chiesa,
Directrice de la
Stratégie et du
Développement
durable, Sodai,
Italie

J'ai été l'une des premières femmes dans le Groupe à être cheffe d'exploitation, dans les années 90. Puis, j'ai été nommée Directrice générale, première femme dans l'entreprise et première femme espagnole à ce poste.

Au début de ma carrière, un conseiller municipal a dit, lors d'un repas de travail : « Mercedes, elle est géniale parce qu'elle travaille comme un homme ! Elle ne pleure jamais et elle ne se plaint pas ». Il l'a fait dans un but positif, mais la manière n'était évidemment pas bonne.

Mercedes Fernandez Couto Gomez,
Directrice générale d'Emalsa,
Canaries

J'étais la seule femme et la plus jeune, clairement pas " l'une des leurs ". A tel point qu'avant même que la réunion ne commence, l'un des participants est venu me voir pour me demander...



Vous pourriez aller me chercher un café, s'il vous plaît ?



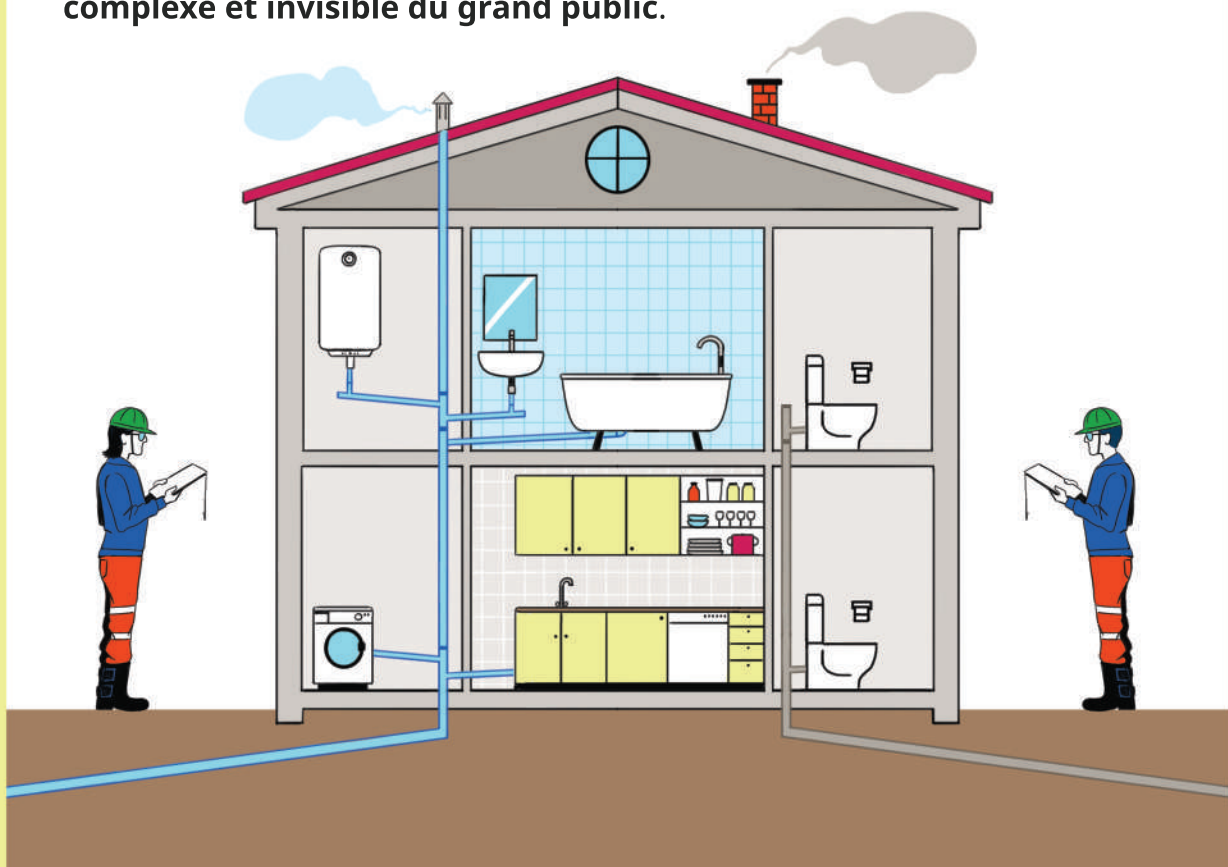
Saur, un bateau qui anticipe les tempêtes

En conclusion, Saur est une entreprise dans un secteur en pleine mutation systémique, où les enjeux environnementaux, financiers et humains s'entremêlent pour transformer un métier industriel traditionnel en une mission de **sauvegarde du bien commun**.

Moi !



Les collaborateurs que j'ai rencontrés, en France, en Italie ou aux Canaries, expriment une forte conscience éthique, rappelant que l'accès à l'eau potable repose sur une **logistique humaine et technique complexe et invisible du grand public**.



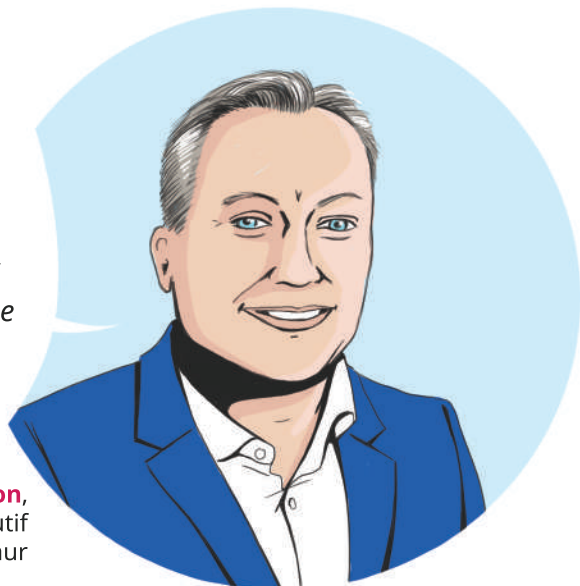
En tant que citoyenne et consommatrice, cette enquête que j'ai réalisée à la demande du groupe Saur, m'a fait découvrir **l'envers du décor** de l'eau qui arrive H24 à mon robinet et ce qu'il advient de mes déchets organiques.

Si les gens avaient massivement accès aux installations, la consommation d'eau en serait probablement modifiée et cela permettrait à toutes et tous de se retrouver dans **le mantra** de l'entreprise, à savoir...

Redonner à l'eau la valeur qu'elle mérite

*L'eau
n'est pas un service :
c'est un pacte entre l'homme
et la nature, et nos équipes en sont
les premiers garants. Leur travail,
leur vigilance, leur passion
rendent visible ce qui ne l'est jamais
et donnent chair à cette responsabilité
collective. Et si chacun prenait la mesure
de cet engagement quotidien,
alors nous deviendrions tous,
naturellement, gardiens
de l'eau.*

Patrick Blethon,
Président exécutif
du groupe Saur



Remerciements

Milan

Miriana Arletti, Davide Bellagente, Elisa Cattaneo, Alessandra D'Aprile, Miriana Arletti, Davide Bellagente, Chiara Basano, Alessandro Sayed, Andrea Moscarello, Riccardo Palagiano, Andrea Rosarin, Marta Cazzuto, Caterina Bisogni, Hana Paula Bondoc, Marzia Chiesa, Andrea Carotti

Las Palmas

Mercedes Fernandez Couto Gomez, Jesus Rey de Viñas García, Ezequiel Morales Hernandez, Maria Victoria Jimenez del Campo, Amada Eugenia Escudero Lopez, Elena Gil Cruz, Taida Sebastián García, Rayco Cruz Arocha, Laura de Lorenzo Ramos, Benito Viera Armas, Basilio Martel Muñoz, Eduardo Lubillo Fernández, Miguel Ángel Mendoza de la Nuez, Juan Carlos Mayor González, Pauline Yemsi, Alba Vidal de Andrés

Vannes

Quentin Josso, Camille Audubert, Pierre Glotin, Cyrille Bechon-Gruarin, Nicolas Goalabre, Pierre Jacquemot

Theix

Jacky Benoît, Gwenael Blanco, Loïc Cano

La Baule

Mickael Roeau, Jean Philippe Rortais

Caen

Anne-Sophie Chabardès

Noda

Patrick Blethon, Estelle Grelier, Alice Schmauch, Bénédicte Peyrol, Etienne Chaigne, Charline Danseux, Aurélie Nicolas...

Et toutes les personnes croisées au cours de l'enquête !

Muriel Douru
• Dessinatrice •



saur

Siège social
11 chemin de Bretagne
92130 Issy-Les-Moulineaux
France

www.saur.com

Saur - S.A.S. au capital de 101 529 000 euros - 339 379 984 R.C.S. Nanterre
TVA intracommunautaire : FR 28 339 379 984